

Éducation: La France a perdu son ascenseur républicain.

1 min · François Asselineau

Sinon, ce que je voudrais dire sur ces questions d'éducation, c'est que je suis dans un état à la fois d'extrême tristesse et d'extrême colère, parce que quand j'étais jeune, la France était considérée comme un des pays du monde ayant le meilleur système scolaire, un système libre, gratuit, laïque, pour les garçons et les filles, gratuit pour tout le monde. C'était quand même la gloire de la IIIe République. Il y avait l'ascenseur républicain. Il y avait ce système qui permettait en 1947 ou 48 qu'à l'école polytechnique, il y avait 27 % ou 28 % des élèves de l'école polytechnique dont les parents étaient des gens modestes qui étaient ouvriers. Ça veut dire qu'il y avait un ascenseur social.

Les instituteurs et puis les professeurs faisaient le plus beau devoir de la République, je pense, et de l'État. C'est justement de permettre à tout le temps, chacun, qu'on soit garçon, qu'on soit fille, eh bien si on en a les capacités, même si on est né dans un milieu modeste et défavorisé, de pouvoir atteindre le sommet de l'État. C'était d'ailleurs le code George Pompidou que Mme Tondelier ne connaît pas et dont le père était instituteur, je crois, et dont le grand-père était paysan. Voilà. Et c'est le code de beaucoup de familles. Moi, mes arrière-grands-parents étaient des paysans. Bon. Ça, c'est l'ascenseur républicain.

Maintenant, on a un truc qui marche plus du tout.